

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 82 (1987)

Heft: 4

Artikel: En d'autres thermes : de l'ancien et du nouveau à Yverdon-les-Bains

Autor: Bodinier, Claude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ancien hôtel, relié à la rotonde par un passage couvert (photo Martin).

Das alte Hotel, welches durch einen gedeckten Durchgang mit der Rotunde verbunden ist.

Altes und Neues in Yverdon

Wichtige Bau- und Renovationsarbeiten haben in der Stadt, die ihren alten Namen «Yverdon-les-Bains» von neuem gerechtfertigt sieht, angefangen: die Erstellung eines neuen Hotels für die Kunden des Thermalbades sowie die Erneuerung der im byzantinischen Stil gehaltenen Rotunde von 1896. «Man vergnügt sich in Yverdon in zwei Wochen mehr als in Bern in einem Jahr», schrieb einmal ein bernischer Patrizier über jenes 18. Jahrhundert, als die Waadtländer Bäderstadt wieder aufblühte und die Kirche, das Stadthaus, zahlreiche stolze Bürgerhäuser gebaut und schattige Promenaden angelegt wurden. Wie schon während der Römerzeit im 4. Jahrhundert, gab sich hier eine noble Gesellschaft ihr Stelldichein. Die mit dem Thermalbadeort im Verlaufe der Jahrhunderte verbundene Bauge-schichte lässt sich in drei wichtige Etappen gliedern: 1733 entstand nahe bei der Quelle das «Hôtel des Bains» mit einem Schwimmbad. Im 19. Jahrhundert drohte das Hotel zu zerfallen, doch 1878 ergriff ein anderer Besitzer die Initiative, baute ein neues Gebäude, bestehend aus einer mehrräumigen Rotunde mit Konzertsaal und einem grossartigen Speisesaal. Die Rotunde ist äusserlich stark venezianisch-byzantinisch beeinflusst und ist innen mit Deckenmalereien des venezianischen Künstlers Ferrero verziert. Ausserdem wurden zwischen dem Hotel und der Rotunde sowie (heute verschwunden) zwischen dieser und dem stolzen Schloss von Entremonts



En d'autres thermes...

D'importants travaux de construction, d'une part, et de restauration, d'autre part, ont débuté dans la cité qui a retrouvé la pleine justification de son ancien nom d'Yverdon-les-Bains: édification d'un nouvel hôtel pour la clientèle de l'établissement thermal, et rénovation de son centre de gravité – une singulière rotonde de style byzantin de 1896.

«On s'amuse davantage à Yverdon en quinze jours qu'à Berne en une année», écrivait un patricien des bords de l'Aar... C'était au XVIII^e siècle, la «Belle époque» de la cité du Nord vaudois. Attiré par la vertu curative de ses eaux sulfureuses, la société la plus huppée fréquentait les bains délaissés auparavant durant de longues périodes et rouverts au public depuis 1736. Dans le même temps on construisait le temple, l'hôtel de ville; de nombreux bourgeois édifiaient de superbes demeures; on créait des promenades ombragées. Une brillante société tenait salon, s'occupait de théâtre et de musique, nouait des relations avec de nobles hôtes étrangers. L'élite d'Eburodunum en faisait autant avant le IV^e siècle, c'est-à-dire avant l'arrivée des Alamans en Helvétie. Les vestiges de thermes romains antérieurs au castrum témoignent en effet d'une fréquentation assidue. On a retrouvé des bai-

gnaires de marbre, des conduites de plomb, des hypocaustes (pour le chauffage de l'eau), sans parler des colonnades, pierres sculptées et inscriptions latines. La plupart de ces découvertes (1812–1824) ont été anéanties malgré les pressantes démarches d'amis du passé.

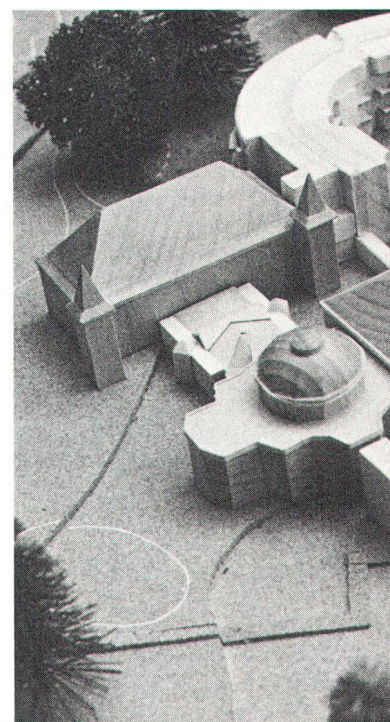
Trois étapes

L'histoire complète des constructions, démolitions et remaniements du centre thermal d'Yverdon, au cours des siècles, remplirait plusieurs pages. Bornons-nous à en retenir les trois principales étapes, dont la dernière est le projet de construction et de restauration dont on commence l'exécution. En 1733, on édifia

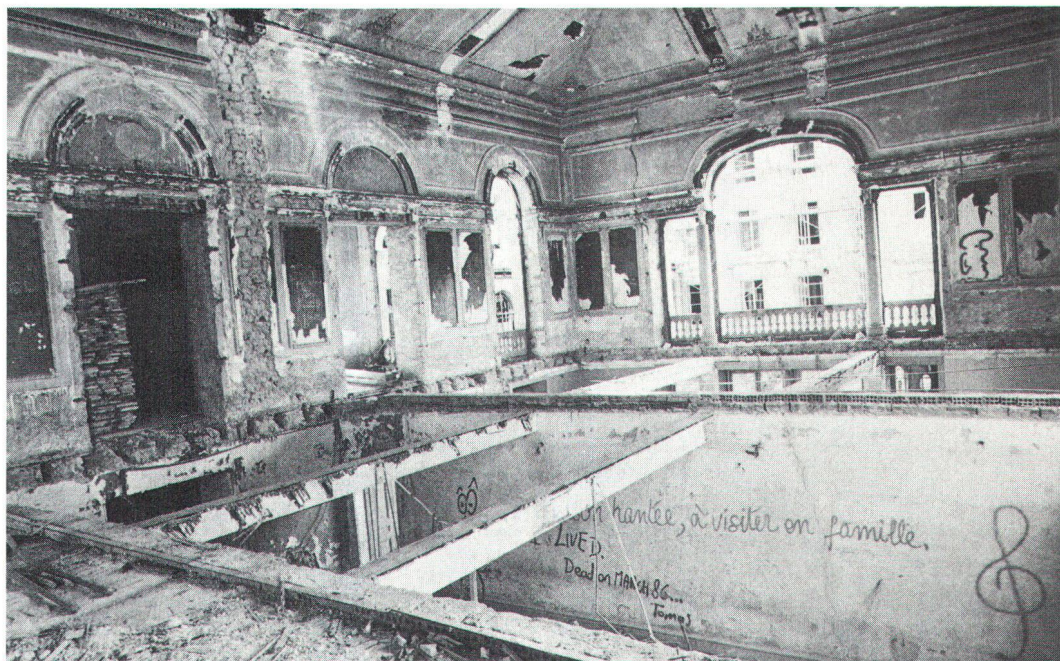
*Maquette du nouveau centre thermal, intégrant les anciens bâtiments (photo Martin).
Modell des neuen Kurzentrums mit den integrierten Altbauten (Bild Martin).*

l'hôtel des Bains, comprenant chambres et piscine, à proximité de la source. Deux tours d'angle y ont été ajoutées au siècle suivant.

Le XIX^e est d'abord marqué par une phase de décrépitude. Puis, dès 1878, un nouveau propriétaire prend d'importantes initiatives. Non content d'agrandir l'hôtel, il fait construire un nouveau bâtiment, composé d'une rotonde (abritant divers salons et une salle de concert à coupole) à laquelle



le est accolée une vaste et magnifique salle à manger. C'est au même moment, notons-le, qu'apparaît l'éclairage électrique et que la ville, en pleine expansion, voit l'érection du casino-théâtre, du collège et de la nouvelle poste. De «ce singulier bâtiment qu'est la Rotonde», *M. J.-D. Gilliard*, du Service cantonal des monuments historiques, écrivait dans son rapport d'expert de 1983: «Le plan d'inspiration italienne, voire byzantine et même orthodoxe, est d'un très grand intérêt.» Le fait que l'architecte lausannois Verrey «ait reçu des indications de collègues montreusiens nous donne à penser que Montreux, en cette fin de siècle, était à l'avant-garde du développement hôtelier et que le propriétaire, *M. Emery*, y était attentif. Une autre indication importante, relative au style et à la décoration intérieure, est celle du nom de l'auteur des peintures du plafond: l'artiste vénitien Ferrero.» On construisit en outre un passage fermé entre l'hôtel et la Rotonde, et un autre (aujourd'hui disparu) entre cette dernière et le château d'Entremonts, superbe édifice de 1778 (maintenant séparé du centre thermal) où logeait une partie de la clientèle des bains.



L'ensemble du site de la «cité des bains» est classé et protégé par des *arrêts cantonaux* pris de 1976 à 1978. Il comprend une plantation de haute futaie au nord-ouest de l'ancien hôtel.

Les travaux

Les travaux de restauration qui concernent ce dernier ainsi que l'élégante Rotonde, la grande salle rococo et le passage fermé, vont de pair avec la construction d'un nouvel hôtel rendu nécessaire par le succès

du centre thermal édifié en 1977 et qui a bénéficié de la découverte d'une nouvelle source en 1982 (plus de 300 000 entrées en 1986). Cet hôtel ne sera pas, vu sa grandeur, une «annexe» de l'ancien, mais en constituera tout de même le prolongement, ce qui pose un *problème d'harmonisation architecturale*. On ne fera en tout cas pas du faux vieux, mais on devra ménager la transition par une «architecture d'accompagnement» où les volumes, les espaces, les matériaux et les couleurs auront un rôle important. Il en ira de même pour le passage fermé. La Rotonde et la grande salle, en très piteux état, seront rénovées plus encore que restaurées, certains murs et planchers devant être entièrement remplacés, et des stucs faits par moulage devant presque partout se substituer aux originaux. Ce qui reste des peintures de Ferrero, ainsi que d'autres ornements d'origine, sera *sauegardé* dans toute la mesure possible. Ces travaux de rénovation, subventionnés, sont suivis de près par les services compétents de l'Etat et de la Confédération, pour lesquels il est évident que la Rotonde avec son annexe restera le centre de gravité du nouvel ensemble, entre l'ancien hôtel, le centre thermal et l'hôtel futur. *Claude Bodinier*

L'ancienne «nouvelle» salle à manger pendant les travaux de rénovation (photo Martin). Der alte «neue» Speisesaal während der Renovationsarbeiten (Bild Martin).

gedeckte Durchgänge errichtet. Durch kantonale Erlasse von 1976 und 1978 ist das ganze Thermalbäder-Quartier geschützt.

Hand in Hand mit der Restauration des alten Hotels, der Rotunde, dem Speisesaal und dem Verbindungstrakt wird auch ein neues Hotel errichtet. Dieses ist notwendig geworden wegen des anhaltenden Erfolges des 1977 gebauten Thermalzentrums und der 1982 entdeckten neuen Quelle mit mehr als 300 000 Eintritten im Jahre 1986. Obwohl es nicht direkt an den Altbau angeschlossen wird, stellt es doch etwelche architektonische Integrationsprobleme. Dennoch denkt man nicht daran, diese durch eine falsche Anbieterung zu lösen. Rotunde und Speisesaal, die in sehr schlechtem Zustand sind, sollen mehr renoviert als restauriert werden, zumal verschiedene Mauern und Böden ersetzt werden müssen. Sie sollen aber den Mittelpunkt der gesamten Anlage bilden.

